

dont l'avantage resta de notre côté, puisque les François furent obligés d'abandonner toutes les hauteurs, & perdirent beaucoup de monde; mais ceux-ci ayant renouvelé leurs attaques le 30, l'issue en fut funeste pour nous. Notre armée diminuée par les maladies, les combats, les fatigues qu'elle avoit essuyées l'année dernière, ne pouvoit que très-difficilement résister à un corps ennemi de 60 mille hommes. Les François l'ayant attaquée vigoureusement en flanc dans la matinée, elle fut donc forcée à évacuer tout le terrain que comprend le Boulon, St.-André, St.-Genie & Urgel, abandonnant beaucoup d'effets, & un assez grand nombre de pieces de canon, qu'elle eut néanmoins le tems d'enclouer. Le général Espagnol se retira à Figueras, où il établit son quartier-général. Cependant, malgré cet échec, nous avons conservé Bellegarde, Collioure & Port-Vendres. Les François, pour tenter cette attaque, avoient fait venir des troupes de ligne de Nice & de la Navarre, & un corps nombreux de cavalerie. On ne peut encore fixer la perte totale que nous avons éprouvée, mais on la dit assez considérable. — Plusieurs avis qui arrivent en ce moment de différens côtés, nous apprennent que l'armée Espagnole, commandée par le comte de la Union, qui après l'affaire du 30 Avril, s'étoit retirée sous Bellegarde, ayant reçu un renfort de 16 mille Catalans, a attaqué à son tour les ennemis sur tous les points, & les a repoussé. Il paroît cependant que ce combat n'a rien eu de bien décisif.